



Au nom de Dieu, le Compatissant, le Miséricordieux

Allocution du

DR ALA ALWAN

DIRECTEUR RÉGIONAL

DE L'OMS POUR LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE

à l'occasion de

**LA RÉUNION SPÉCIALE SUR L'INITIATIVE RÉGIONALE POUR METTRE UN
TERME À LA CRISE DU TRAITEMENT CONTRE LE VIH**

**DANS LA RÉGION DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE (OMS) ET DU
MOYEN-ORIENT ET DE L'AFRIQUE DU NORD (ONUSIDA)**

Mascate (Oman), 28 octobre 2013

Excellences,

Je vous remercie tous de vous être joints à nous aujourd'hui.

Les défis actuels rencontrés en matière de lutte contre l'épidémie du VIH dans la Région OMS de la Méditerranée orientale ainsi que dans la Région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord de l'ONUSIDA m'ont conduit à convoquer cette réunion.

En effet, malgré nos efforts conjoints, les personnes vivant avec le VIH dans la Région n'ont pas accès au traitement antirétroviral qui permet de sauver des vies. À la fin de l'année 2011, moins de 14 % des personnes qui avaient besoin d'un traitement de ce type en bénéficiaient réellement. Il s'agit là d'un contraste saisissant par rapport au reste du monde où la couverture par le traitement du VIH approche les 60 %. En réalité, aujourd'hui, plusieurs pays à revenu faible et intermédiaire dans d'autres régions ont atteint l'objectif d'accès universel de 80 % de couverture par le traitement contre le VIH.

Il est tout aussi troublant de constater que ces dernières années dans notre Région, le nombre de nouvelles infections à VIH a augmenté, tandis que dans d'autres régions du monde l'incidence du VIH est en baisse.

La plupart des personnes vivant avec le VIH ne sont pas diagnostiquées et ne peuvent donc pas bénéficier d'un traitement. De plus, les interventions en matière de prévention et de traitement n'atteignent souvent pas les personnes qui présentent un risque plus élevé de contracter le VIH, tandis que la stigmatisation et la discrimination constituent toujours une barrière importante à l'utilisation de services.

Plusieurs déclarations internationales et régionales se sont succédé, tout comme de nombreux plans stratégiques nationaux. Néanmoins, dans la plupart des pays, les engagements pris ainsi que les efforts déployés récemment ne se traduisent pas par des progrès significatifs en matière de réalisation des objectifs de traitement.

Nous savons ce qu'il faut faire. Nous devons créer une demande de services et faire en sorte que les personnes qui vivent avec le VIH reçoivent un diagnostic précoce, aient accès aux soins, reçoivent un traitement de qualité et soient prises en charge tout au long de leur vie. Les pays doivent améliorer la qualité des interventions existantes et intensifier d'urgence celles qui fonctionnent. Les stratégies et politiques qui ne fonctionnent pas doivent être supprimées et de nouvelles approches doivent être conçues afin d'atteindre les populations clés présentant un risque accru de contracter le VIH.

Certes, beaucoup d'obstacles existent, mais il y a également beaucoup d'opportunités. En effet, le prix des antirétroviraux sûrs et efficaces a sensiblement diminué ces dernières années, et les orientations normatives reflétant les dernières connaissances scientifiques sont facilement disponibles. Il existe une quantité considérable de données d'expérience et de bonnes pratiques en ce qui concerne les modèles de prestation de services qui fonctionnent dans différents contextes épidémiques, et de nombreux partenaires et donateurs importants ont investi dans la lutte contre le VIH.

Nous devons d'urgence transformer la riposte actuelle. Nous ne pouvons pas demeurer la seule région du monde à prendre du retard, en particulier aujourd'hui, tandis que l'on assiste à de nouvelles avancées prometteuses dans le domaine de la lutte contre le VIH et qu'avec un optimisme renouvelé, le monde évoque la possibilité de *mettre un terme* à l'épidémie du VIH.

Le traitement est fondamental si l'on veut parvenir à une génération sans sida. En plus de réduire la morbidité et la mortalité, le traitement contre le VIH réduit également la transmission. Nous devons exploiter cette opportunité. Nous devons faire davantage pour profiter des bénéfices du traitement contre le VIH tant pour les individus que pour la santé publique.

Par le biais du lancement de « l'initiative régionale pour mettre un terme à la crise du traitement contre le VIH », l'OMS réaffirme son engagement à œuvrer avec les pays et les partenaires pour trouver des solutions et des méthodes innovantes en vue de renforcer rapidement les services et se rapprocher des objectifs mondiaux. La présence aujourd'hui des Directeurs de l'OMS, de l'ONUSIDA et du Fonds mondial témoigne de l'urgence du problème et de notre engagement commun.

En partenariat avec l'ONUSIDA, nous avons produit un rapport qui met en exergue les approches réussies mises en œuvre par les pays de notre Région, ainsi que les défis persistants en matière de prestation de services de qualité à un plus grand nombre de personnes ayant besoin de traitement contre le VIH. Le rapport propose un ensemble de recommandations pour que les pays prennent des mesures urgentes afin d'accélérer l'accès au traitement contre le VIH. Nous avons aujourd'hui le grand plaisir de vous présenter ce rapport et d'en discuter avec vous.

Nous nous trouvons à présent à un tournant décisif ; en effet, l'échéance pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement n'est plus très loin. Ne manquons pas cette occasion d'intensifier encore notre action afin de tenir les engagements pris et de nous préparer à nous engager dans une nouvelle voie en matière de lutte contre le VIH, au-delà de 2015.